

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Regarder pousser le blé pour
comprendre la vie paysanne*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3480 titres à ce jour. « Si l'on trouve la matière *infertile et petite*, il faut pourtant se persuader que ces détails appartiennent plus essentiellement à la vie du village et l'expliquent mieux que l'énumération de tels ou tels faits historiques, de tels ou tels événements et enfin de telles ou telles personnalités, qui ont peu agi sur la vie du village et y ont eu un médiocre retentissement. La culture des champs, c'est là au moins, jusqu'à la grande crise de 1880, le seul intérêt, la seule passion des paysans pendant des siècles. Et si pendant le Moyen Âge, on n'a pas de documents sur la culture, ce n'est pas qu'elle intéressât moins les

Bientôt réédité

Templeuve en Pévèle

Histoire d'un village

par **Charles Bonnier**

*Un des plus proches
amis de Jules Guesde*

Charles Bonnier est né le 7 juin 1863 à Templeuve et mort le 31 décembre 1926 à Cannes. Il est tout d'abord un homme du Nord, membre d'une famille intellectuelle dont les quatre fils sont, à des degrés divers, l'illustration de la promotion de ces nouvelles couches dont Gambetta avait prédit l'avènement. Son frère aîné est architecte, initiateur de l'art nouveau en France, ses deux autres frères sont pour l'un naturaliste et pour l'autre médecin. Charles aurait dû devenir archiviste-paléographe grâce à son entrée à l'École nationale des

chartes mais son échec final clôt tout espoir dans ce domaine. Ce revers l'orienta vers une carrière à l'étranger, les aléas de la vie universitaire l'amenant à vivre en France, en Allemagne et en Angleterre. Charles Bonnier adhéra parmi les premiers au Parti ouvrier français et collabora à son journal, *Le socialiste*. Personnage-clé du socialisme français et européen des années 1880 et 1890, il fut un des plus proches amis de Jules Guesde et longtemps considéré comme le principal théoricien du parti guesdiste, très lié aussi à Friedrich Engels, Eleanor Marx, Wilhelm Liebknecht... Wagnerien enthousiaste, il fréquenta parallèlement les milieux artistiques et littéraires.



La séparation des villages de Templeuve et de Cappelle

Le premier chapitre est consacré à l'histoire documentaire du village des origines à la Révolution, avec l'abbaye d'Anchin, la séparation des villages de Templeuve et de Cappelle, la comtesse Marguerite, Marie de Navarre et la sorcellerie, le droit de vaine pâture, les fiefs, le service militaire, la fortune et les propriétés du marquis d'Aigremont recensées en 1791, le partage des biens communaux, les revenus de l'église de Templeuve et la coutume. Charles Bonnier évoque ensuite les événements sous la Révolution et sous le Directoire, notamment à travers le journal tenu par un bourgeois, Dominique Laugier. L'auteur étudie la vente des biens nationaux sur plusieurs années, la justice de paix, les souffrances du village durant vingt-cinq ans, les mesures spéciales utilisées à Templeuve, les biens des habitants, le curé constitutionnel, l'administration cantonale. Le chapitre suivant explore le Consulat et l'Empire avec l'organisation des cultes, le recensement de 1804, des lettres écrites de 1807 à 1812. Les derniers événements historiques du village racontés se déroulent durant la Restauration et l'Époque moderne jusqu'à la fin du XIX^e siècle : l'occupation après la bataille de Waterloo, la rivalité avec Cysoing, l'installation de la fabrique de tissage, le recensement des professions. Un chapitre est consacré à la topographie (les hameaux, les lieux-dits, les châteaux, les chemins, les courants et les ponts, les fermes, les cantonnements) et un autre à l'agriculture. Dans le dernier chapitre, Charles Bonnier étudie la tradition orale du village au XIX^e siècle à trois périodes : de 1800 à 1830 : l'intégrité du caractère ; de 1830 à 1870 : mélange et prospérité ; de 1870 à 1900 : décomposition et décadence (la crise agricole, la fabrique, le mélange dans le langage et dans les mœurs).

paysans, mais l'histoire était écrite par les chroniqueurs pour ceux qui touchaient les redevances et les droits, et non pour ceux qui les payaient et qui, d'ailleurs, ne savaient pas lire. Il faut donc se coucher à ras de terre, pour ainsi parler et regarder pousser le blé pour comprendre la vie paysanne. Dans ces froids renseignements que l'on tire des statistiques, on peut pendant un siècle au moins, étudier le développement économique du village et, dans cette vie toute matérielle, une nouvelle culture correspond à une nouvelle idée. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 450 TITRES**

**86 TITRES SUR
LE NORD**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**


TEMPLEUVE EN PÉVÈLE. HISTOIRE D'UN VILLAGE

A partir du XII^e siècle, l'abbaye d'Anchin qui bénéficia de multiples dons au fil des siècles, avait la mainmise sur la plus grande partie du territoire de Templeuve. Parmi les grands propriétaires féodaux, figurait la famille d'Aigremont dont le nom apparut pour la première fois dans une charte de septembre 1226. Propriétaire jusqu'au XVIII^e siècle, notamment des fiefs d'Ardompret, de Gruries et des Mollières, elle restera en lutte avec l'abbaye jusqu'à la Révolution. En 1229, intervint la séparation, au moins canonique et religieuse, des villages de Templeuve et de Cappelle qui auparavant ne formaient qu'une communauté. Le curé de Cappelle (dont les paroissiens disposaient d'un cimetière et de fonts baptismaux) fut placé sous l'autorité du curé de Templeuve où se passaient les synodes et les assemblées ecclésiastiques. En 1258, Marguerite, comtesse de Flandre, accorda le droit de tenure de la pâture du marais, commun aux habitants de Fretin, Ennevelin et Templeuve. Avec toutes les réserves possibles, celle des droits de justice et beaucoup de défenses de cultiver, de pêcher, cet acte était un premier pas vers la conquête du marais. Les habitants usèrent et abusèrent de ce privilège jusqu'à complète possession des lieux. La croyance en la sorcellerie persista jusqu'au début du XIX^e siècle (et même parfois au-delà), dans les esprits aussi bien des juges que des accusés. En 1656, eut lieu le retentissant procès de Marie de Navarre, accusée d'avoir assisté au sabbat. On supposait que s'étaient déroulées des assemblées de sorcières dans les bois de Hucquin du temps des garnisons lors des hivers 1654 et 1655. L'événement historique qui fondait cette croyance était l'occupation du village de Templeuve par les troupes, contre laquelle s'insurgeait la population contrainte de les loger et de les nourrir. Marie de Navarre aurait, avec les autres sorcières, « mis en résolution de faire mourir Adrien Fichel, lieutenant ». Puis vinrent la Révolution et cette tempête de guerre qui dura vingt-cinq ans. Le village, avec sa municipalité à peine constituée, encore agité par la vente des biens nationaux et le partage des terres du marais, sans finances, sans budget, n'allait plus être qu'un champ de bataille que se disputèrent les Alliés et les troupes françaises. À partir de 1830, le contact avec l'extérieur, l'industrie et la fortune font évoluer la tradition orale du village, mélangeant le français au patois. À la fin du second Empire, elle est totalement submergée par les influences du dehors. Le langage du paysan a cédé la place à celui de l'ouvrier de fabrique.


Réédition du livre intitulé *Templeuve en Pévèle. Histoire d'un village*, paru en 1907.
Réf. 1969-3489. Format : 20 X 30. 354 pages. Prix : 54 € Parution : février 2018

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

✂

Retrouvez  LE LIVRE D'HISTOIRE sur Internet...
www.histoire-locale.fr


Bulletin de souscription à retourner à : **Le Livre d'histoire**
17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2018
1969-3489

Nom
Adresse
.....
Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT
 Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.  []

Signature (obligatoire): []
Expirante le: [] Téléphone (obligatoire): [] Date:/../201..

Je commande « **TEMPLEUVE EN PÉVÈLE. HISTOIRE D'UN VILLAGE** » :
[] ex. au prix de **54 €**
FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....
Je souhaite recevoir votre catalogue général 2017 (430 pages)
– 3 450 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....
Fait à....., le..... **TOTAL :** []

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ **MERCI POUR VOTRE COMMANDE**
Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

L'histoire locale, RCS Laon C 413 293 234.